

[Art. non signé], « *Un silence d'environ une demi-heure* de Boris Schreiber », *Presse Océan*, 17 juillet 1996.

**« Un silence d'environ une demi-heure »
de Boris Schreiber**

Un jeune déraciné, tenu debout par sa rage à écrire et à vivre affronte la monstruosité du monde qui l'entoure. Le journal intime, comme une ivresse de soi, canalise les éruptions volcaniques et l'éveil aux sens de cet adolescent qui sait qu'il sera à jamais en marge, malgré les encouragements d'un André Gide à persévérer.

Et c'est la guerre. L'Occupation. La peur du futur devient peur du présent. Boris avait déjà appris à mentir pour vivre, il apprend désormais à trahir pour survivre, se garder intact. Car l'essentiel ce ne sont pas les idéaux, mais l'idée fixe : rester en vie. Hors de question d'avoir tant souffert pour rien et de mourir pour rien ; d'avoir franchi tant d'épreuves et de périr sous la dernière, peut-être. Survivre ! Quel qu'en soit le prix.

Ce roman autobiographique se lit d'une traite. Il est impossible de ne pas se laisser emporter par le style flamboyant, strié d'autodérision, de Boris Schreiber, écrivain hors pair s'il en est.

Boris Schreiber est notamment l'auteur de *Le Lait de la nuit*, et *Le Tournesol déchiré* chez François Bourin.

Un silence d'environ une demi-heure, de Boris Schreiber 179 F. Le Cherche-Midi Editeur.